

Quoi de neuf du côté de l'Indice de Biodiversité Potentielle ?



par Pierre Gonin^(a), Laurent Larrieu^{(b), (c)}, Céline Emberger^(b)

L'IBP est un outil pour aider les gestionnaires forestiers à intégrer plus aisément la biodiversité taxonomique ordinaire¹ dans leur gestion courante. Depuis sa création en 2008, l'IBP s'est développé grâce à un programme original de Recherche & Développement mené par le CNPF et l'INRAE, avec la participation financière du ministère de la Transition Écologique et Solidaire. Tour d'horizon des dernières avancées.

Des études scientifiques confortent l'utilité de l'IBP et accompagnent son évolution

Le programme de recherche porte sur plusieurs facteurs déterminants en matière de biodiversité pour lesquels la littérature est fragmentaire. Il améliore ainsi l'IBP, tant au niveau de la pertinence des définitions que de l'ergonomie de l'outil. Focus sur trois axes de recherche qui ont abouti à des publications récentes :

➡ **la calibration de l'IBP avec une approche pluritaxonomique** (Larrieu *et al.*, 2019) : près de 500 peuplements ayant fait l'objet d'inventaires taxonomiques (plantes, mousses, lichens, chauves-souris, oiseaux, champignons et 3 groupes d'insectes) ont été caractérisés par un diagnostic IBP. Cette étude a précisé les relations entre les facteurs IBP et chacun des groupes taxonomiques étudiés. Elle a conforté l'intérêt de l'IBP pour prendre en compte la diversité de plusieurs de ces groupes ;

➡ **l'harmonisation des typologies des dendromicrohabitats à l'échelle européenne** (Larrieu *et al.*, 2018). Le facteur IBP « dendromicrohabitats » sera prochainement conforme à cette typologie récemment publiée par un groupe d'experts européens ;

➡ **une étude sur l'effet observateur** (Goselin & Larrieu, 2020) : une méthodologie statistique a été développée pour évaluer l'effet d'un changement d'observateur sur la notation des 7 facteurs IBP dépendant de la gestion. Appliqué à un jeu de données de près de 800 relevés, cette méthode a révélé les facteurs les plus sensibles au changement d'observateur et précisé les conditions optimales pour réaliser les relevés. Des analyses complémentaires permettront prochainement de quantifier cet effet et d'orienter en conséquence la formation à l'utilisation de l'outil.

Des ressources pédagogiques pour améliorer la prise en compte de la biodiversité et faciliter l'utilisation de l'IBP

Avec l'IBP, il est facile d'expliquer le rôle de la biodiversité taxonomique ordinaire dans le fonctionnement des forêts et d'apporter des conseils pratiques pour l'intégrer dans la gestion. Un **document pédagogique** a été décliné en trois versions selon le public : version complète pour les professionnels, version synthétique pour les propriétaires (toutes deux disponibles aux Éditions CNPF-IDF), et très récemment une version grand public : « **Nos forêts sont pleines de vie ! À la découverte de l'IBP** », version courte réutilisable pour des panneaux pédagogiques. Suite à la publication de la nouvelle typologie (cf. p. 27-30) des **dendromicrohabitats**, des documents pédagogiques ont été publiés par l'Institut fédéral de recherches Suisse WSL³ pour faciliter la reconnaissance des dendromicrohabitats et expliquer leur rôle :

➡ **vidéos** sur la chaîne YouTube « WSL Workshops and Seminars » (Bütler et Larrieu, 2020),

(a) CNPF-IDF
(b) CNPF-CRPF Occitanie
(c) INRAE DYNAFOR (Institut national de recherche agronomique et environnementale, laboratoires Dynamiques et écologie des paysages agriforestiers) ;
pierre.gonin@cnpf.fr,
laurent.larrieu@cnpf.fr,
celine.emberger@cnpf.fr

¹ La biodiversité taxonomique ordinaire désigne la totalité des espèces présentes, on entend la totalité des espèces présentes, quel que soit leur niveau de rareté ou leur statut de protection, par opposition à la biodiversité taxonomique remarquable.

² Téléchargeable sur :
www.cnpf.fr/ibp

³ *Wald, Schnee und Landschaft*

Extrait de la vidéo sur les dendromicrohabitats



Extrait du Guide de poche des dendromicrohabitats



« Guide de poche des dendromicrohabitats » (Bütler *et al.*, 2020) pour une utilisation sur le terrain, synthèse des connaissances, avec des recommandations pratiques : « **Connaître, conserver et promouvoir les arbres-habitats** » (Bütler *et al.*, 2020).

Extension de l'IBP à l'étranger et élaboration d'une nouvelle version

Dès l'origine, d'autres pays ont manifesté un intérêt pour l'IBP, en particulier la Suisse (utilisé dans le canton de Vaud, enseigné aux ingénieurs forestiers à la Haute école spécialisée bernoise), l'Allemagne et la Belgique. Plus récemment, des pays du bassin méditerranéen l'ont également testé (Espagne, Portugal, Maroc, Algérie, Liban) et souhaitent l'utiliser plus largement. À cette fin, une **méthodologie d'extension** de l'IBP a été proposée lors du séminaire international sur les forêts méditerranéennes en 2017 (Gonin *et al.*, 2017). Suite à ce séminaire, le CNPF a été associé en 2018 à deux **projets européens LIFE : BIORGEST en Catalogne et GoProFor en Italie**.

Ainsi, dans la continuité de l'IBP actuel et dans le respect du cahier des charges initial, une **nouvelle version** harmonisée est en cours d'élaboration pour la France, l'Italie et la Catalogne, qui permettra une adaptation aisée dans d'autres pays. Cette nouvelle version IBP, disponible fin 2020, sera accompagnée d'une documentation actualisée (méthodes et fiches de relevé, base de données, représentation graphique : figure 1).

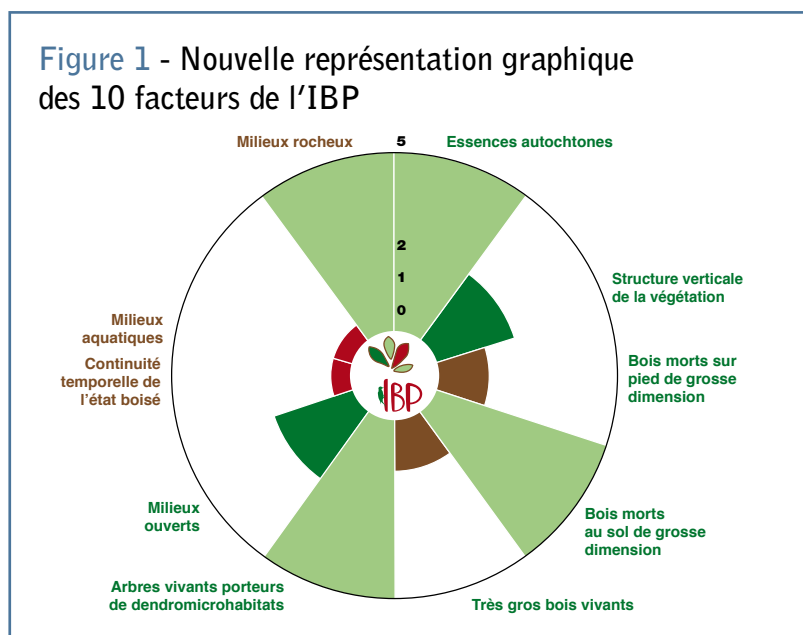
Utilisation de la démarche IBP dans d'autres projets

La démarche IBP a été intégrée dans d'autres outils qui prennent en compte la biodiversité :

- ➔ création d'un **Indice de Biodiversité et de Connectivité des Ripisylves (IBCR)** pour évaluer la qualité et la fonctionnalité des ripisylves pour la biodiversité en Rhône-Alpes, dans le cadre d'une étude menée par France Nature Environnement AURA, l'INRAE (UR LESSEM) et le CNPF. S'appuyant sur la démarche IBP, cet indice reprend plusieurs facteurs IBP, complétés par d'autres spécifiques aux ripisylves. En cours de finalisation, l'IBCR sera utilisable sur les berges de cours d'eau, en continuité de l'IBP applicable dans le reste des forêts alluviales ;
- ➔ installation de **martélosopes** avec prise en compte de la biodiversité : en complément de la description habituelle des dendromicrohabitats (<https://integratenetwork.org/demo-sites>), le relevé IBP permet d'avoir un diagnostic global et rapide de la capacité d'accueil pour les espèces ;
- ➔ intégration de l'IBP dans le **Label Bas-Carbone**, parmi les critères d'intégrité environnementale listés pour les projets de type « reconstitution de peuplements forestiers dégradés » et « balivage ». Dans ces projets, la contrainte n'est pas de maintenir ou d'atteindre un score IBP donné, mais de réaliser un relevé IBP et de justifier l'intégration de ce diagnostic dans les opérations. ■



Figure 1 - Nouvelle représentation graphique des 10 facteurs de l'IBP



Pour en savoir⁺

Retrouvez les documents IBP et la liste bibliographique complète sur www.cnpf.fr/ibp, rubrique « Se documenter sur l'IBP et la biodiversité ».

Documents du WSL sur www.wsl.ch/fr/publicationsrecherche.html :

« Connaître, conserver et promouvoir les arbres-habitats » et « Guide de poche des dendromicrohabitats » ;



www.youtube.com/playlist?list=PLIdocYDtv7TTtTKiBAm68tXZhV51v_JVB